

Suivez le guide :

La Brévine, quand l'hiver était roi

accueil : <https://www.photos-neuch.net/>

page école : <https://www.photos-neuch.net/ecole.php>



On la surnomme toujours la Sibérie de la Suisse. Le froid qui régnait dans cette vallée reculée du Jura neuchâtelois reste légendaire.

La Brévine est une haute vallée d'une vingtaine de kilomètres de long, lovée à environ 1050 mètres d'altitude. Elle se situe dans le nord-ouest du Jura neuchâtelois, non loin de la frontière française. La commune de la Brévine se compose de fermes dispersées, de hameaux et de plusieurs localités. Un peu plus de 600 personnes y vivent, alors qu'elles étaient une centaine de plus il y a un demi-siècle.

L'endroit est connu pour son froid extrême : le 12 janvier 1987, on y a mesuré -41,8 degrés, la température la plus basse jamais enregistrée dans une localité suisse habitée, qui fut alors surnommée « la Sibérie de la Suisse ».

Bien que les hivers soient de plus en plus doux et de moins en moins enneigés en raison du changement climatique, les habitants de la Brévine sont fiers de leur record de froid, toujours en vigueur. Au centre du village, des panneaux indiquent le point de mesure historique et un thermomètre affiche la température actuelle sur une façade, une attraction volontiers photographiée.

Pour de nombreux touristes, ce record justifie une excursion dans le village jurassien. Les visiteurs viennent également pour la beauté du paysage, les possibilités de randonnée et de ski de fond, mais aussi pour la curiosité. (...)

La vallée se situe dans une dépression où se forme un « lac » d'air froid. Les nuits d'hiver, lorsque le ciel est dégagé et que le vent est quasiment nul, le fond de la vallée fermée se refroidit et une fois que le froid est installé, il dure longtemps. C'est du moins ce qui se passait autrefois.

Aujourd'hui encore, on enregistre des températures très basses mais la plupart du temps, le froid ne dure que quelques jours. (...) Jean-Bernard Huguenin, agriculteur à la retraite, explique qu'autrefois il faisait -20 degrés pendant des mois et que la neige persistait souvent jusqu'en mai, que les choses ont évolué lentement mais que depuis quelques années, on perçoit et on voit clairement les changements. Selon lui, les étés secs et chauds sont encore plus inquiétants que les hivers doux car la vallée qui reste agricole et qui compte encore six fromageries, manque alors d'eau.